

Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 7 (1961)

Heft: 7-8

Rubrik: Suisses de France : à l'écoute!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



SUISSES DE FRANCE

A L'ÉCOUTE !

AGEN

ACTIVITES DES JEUNES :

Que pourrait-on raconter d'une sortie en montagne ?... Ecoutez !!! Dimanche 28 mai 1961, via les Pyrénées, vallée du Marcadau, région de Cauterets, par une quinzaine de jeunes Suisses.

Avant l'aube, un concert de klaxons donne le signal à la borne départementale. Tous les visages rayonnent de joie. A vive allure, nous filons vers ces Pyrénées, ou nous espérons passer une belle journée...

A 7 heures, nous arrivons à la « Raillère », mais une mauvaise amie était au rendez-vous : la pluie. Les 200 km. d'approche nous ayant creusé l'estomac, nous nous installons à un bar et déjeunons en commun... L'état du ciel semble s'améliorer ; il n'en fallait pas plus pour qu'aussitôt nous accourions à l'appel des hautes cimes. Parvenus au « Pont d'Espagne », nous empruntons un chemin rocailleux longeant un torrent, qui dévale de ces pics avec un fracas de tonnerre. Nous garons, de notre mieux, les voitures. Derniers préparatifs... et..., en piste vers le « Châlet du Marcadau ». Nous marchons joyeusement à travers pierres et arbres, tout en cueillant gentianes, rhododendrons... Nous débouchons sur une petite plate-forme, où se dresse un refuge aux trois-quarts démolî. La neige tombe drue, et tout autour de nous se dressent des sommets enneigés dont nous n'apercevons pas le faîte. Nous sommes égarés ! Que faire ?... Tout simplement retour en arrière..., changement de direction.

La seconde piste est encore plus difficile à suivre et, une fois de plus, nous nous perdons... Il est déjà tard, n'ayant pas découvert le « Châlet du Marcadau », nous déjeunons dans un refuge, blotti à flanc de roc et tout près du torrent. Les gars allument le feu... et les filles s'en accaparent pour récupérer quelques calories..., et..., finalement, laissent une petite place pour faire sécher chaussettes et chaussures. Restauration générale, dans la pénombre, sur un tas de paille. Les jeux dérident ceux, qui un instant, étaient découragés. En passant par « Sentez cette fleur » jusqu'à la confession du pauvre pécheur qui n'ose dire à son prêtre « qui il aime le plus »... chacun présente ses farces, blagues et attrapes. Et c'est à grand regret que nous quittions notre abri si sympathique.

Descente vers le « Pont d'Espagne » où nous achetons quelques cartes postales pour adresser un souvenir aux amis qui n'ont pu se joindre à nous.

Sur le rocher qui surplombe la cascade, les participants posent pour la photo-souvenir.

Nous poursuivons notre route et c'est : La Raillère, où un compatriote, M. Balmer, nous accueille chaleureusement, avec un « petit vin blanc ».

Encore une fois nous partons ; mais la prochaine étape sera plus éloignée, c'est Ossun. Nous y découvrons un coin charmant pour satisfaire notre appétit.

Tout au long du voyage-retour, nous chantons ! C'est à Mirande le premier « au revoir », le deuxième à Fleurance, le troisième à Astoffort, le quatrième à Agen et le dernier à Villeneuve-sur-Lot.

Le froid et la neige n'ont jamais altéré la bonne humeur qui régna, tout au long de la journée, parmi le groupe.

Journée inoubliable que nous avons passé en amitié.

M. F., H. T.

★ ★ ★

LE HAVRE

C'est par une belle journée ensoleillée, mais un peu ventée, que s'est déroulée, le 16 mai, la journée des Suisses de Normandie.

De Caen, de Lisieux, de toute la Basse-Normandie, nos compatriotes sont venus nombreux, avec, à leur tête, le toujours dynamique M. Bielman, de Lisieux, et M. Strubin, de Caen.

Le rendez-vous à la Porte Océane à 10 heures commençait, pour les uns, par la visite du port en canot automobile, pour les autres, par la visite de la ville, guidés par quelques-uns de nos dévoués membres.

A treize heures, 80 personnes étaient réunies autour des tables des « Sallons Gravillais » où nous eûmes le plaisir de déguster un délicieux repas accompagné de très bons vins. Le « Chef » nous avait fait un gâteau de dimensions respectables, artistement décoré du drapeau helvétique, d'édelweiss, jonquilles, etc..., et marqué du nom de la Société l'Helvetia et de la date.

C'est entre le fromage et le dessert que nous avons d'abord entendu M. Boesch, notre président, qui nous

rappelle entre autres que la Colonie Suisse au Havre, était, dans des temps très reculés, la colonie étrangère, la plus importante. Après s'être étendu sur les différentes activités de cette colonie, il en vient au but principal de cette réunion, c'est-à-dire remercier M. le Consul et Mme Albrecht, de bien avoir voulu nous honorer de leur présence et, surtout, remercier M. le Consul de son activité, tant au point de vue consulaire, qu'au point de vue social, depuis cinq ans qu'il exerce dans nos murs, et comme son départ est proche, nos très vifs regrets de le voir partir et nos meilleurs souhaits dans la continuation de sa carrière.

M. Bielman, à son tour, puis M. Strubin le remercient également pour avoir étendu ses fonctions plus activement dans toute la région de Basse-Normandie.

M. Albrecht nous dit alors, non sans un peu d'émotion, toute la satisfaction qu'il a eue pendant sa présence au Havre, où il s'est fait beaucoup d'amis, son regret également, de nous quitter.

M. Rohr, après quelques paroles pleines d'humour, se transforme alors en chef de chorale et c'est tous en chœur que nous chantons quelques airs du pays, avant de nous séparer.

R. S.

★ ★ ★

NANCY

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

La Société suisse est en deuil. Fernand Besson, son Président d'honneur, n'est plus.

Toute la colonie suisse a tenu à rendre les derniers devoirs aux obsèques de son ancien Président et à témoigner à Mme Besson et sa famille sa sympathie attristée et ses regrets.

M. Fernand Besson fut, pendant plus de vingt ans, Président de la Société Suisse de Nancy. Ses compatriotes n'oublieront jamais l'inlassable activité, le dévouement et la générosité dont il fit preuve à leur égard.

M. Besson fut le défenseur des intérêts des Suisses et l'animateur des nombreuses fêtes de la Société. Il remplit avec tact et courage ses fonctions pendant les dououreuses années de la dernière guerre en s'occupant activement de la distribution des colis et en aidant ses compatriotes dans la peine.

Ceux-ci associent dans leur souvenir reconnaissant Mme Besson, qui fut la précieuse collaboratrice de son mari et le seconda dans sa grande tâche.

En vous en remerciant à l'avance, nous vous présentons, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments distingués.

Pour le Comité, le Secrétaire.

TUNISIE

Le 4 juin, M. Fritz Hegg, nommé Ambassadeur de Suisse en Tunisie, venant de Berne, passait par Marseille pour s'embarquer le lendemain à destination de l'Afrique du Nord. Dix jours plus tard, il mourait subitement en pleine activité.

Le dimanche 18 juin, la dépouille mortelle de ce diplomate distingué est arrivée, accompagnée par un des fils du défunt, à l'aérodrome de Marseille. Elle y a été saluée par le Consul général de Suisse et les Présidents des Sociétés suisses de la métropole méditerranéenne. Ils se sont recueillis dans une chapelle ardente à l'aéroport devant le cercueil drapé des couleurs fédérales, tandis que le Pasteur de l'Eglise protestante suisse de Marseille prononçait une prière. Le convoi a ensuite pris le chemin de la Suisse.

Qui aurait pensé, lorsque cet homme plein de vitalité et de santé prenait la mer deux semaines plus tôt pour gagner son nouveau poste, que Marseille serait sa dernière escale avant de reposer en terre helvétique.

M. H.

★ ★ ★

PARIS

SOIREE D'INFORMATION
DE LA MISSION CATHOLIQUE SUISSE DE PARIS
DU 27 MAI 1961

Créer pour les Suisses un milieu favorable à la pratique chrétienne, unir leur fidélité pour la fortifier, grouper les isolés, favoriser l'entr'aide et la compréhension, cultiver l'esprit suisse, tels sont quelques-uns des buts de la Mission. M. l'Abbé Schilliger en a montré la naissance et l'activité par des photos de couleur, vivantes et familières, et des commentaires discrets et pleins d'humour.

M. Baumann prononça quelques paroles d'encouragement à la Mission et de bienvenue à ses hôtes. M. Helfenberger parla de son organisation juridique, et à Paris et en Suisse, puis de son foyer récemment acquis, 10, rue Violet. (Après les transformations nécessaires, la maison sera ouverte à tous les Suisses, protestants ou catholiques). Quelques mots délicats et pénétrants de Mme Pierre Micheli confirmèrent l'estime et la confiance qu'elle porte à l'œuvre.

Vint ensuite l'excellent buffet que l'on doit à la générosité de Mmes Micheli, Soldati, Matthey et Testut.

Saluons avec gratitude la présence de M. l'Ambassadeur et de Mme Agostino Soldati, de plusieurs Présidents de Sociétés suisses et, tout particulièrement, de M. le Pasteur Jean-Jacques Maison.

Souhaitons à la Mission de continuer ses progrès et de garder l'esprit vif et jeune dont témoignèrent ses chansons dans les trois langues nationales.

Enfin, retenons cette adresse qui, espérons-le, sera bientôt familière à tous :

Mission Catholique Suisse, 10, rue Violet, Paris, 15^e (le téléphone est en espérance). Messes tous les dimanches à 18 heures. Réunions (conférences, films, projections, excursions, discussions) tous les vendredis à 21 h. 15.